

Bâle, 16.04.2025

## Projet de territoire Suisse – [Consultation 2025](#)

### [Raumkonzept Schweiz, Konsultation](#)

**BROUILLON 19.3.2025**

#### 1. Commentaires généraux

- Nous saluons l'actualisation du document « Projet de territoire Suisse », et nous soutenons et approuvons en grande partie son contenu. Nous espérons que ce document pourra apporter un changement de cap radical en matière d'aménagement du territoire.
- Di principio si tratta di **linee guida** interessanti e buona cosa che siano **lungimirante** e si faccia una pensata globale invece di sempre piccoli interventi locali. Da una lettura più approfondita c'è **poca concretezza**. Il rischio è grande che poi tutto viri verso una situazione sfavorevole alla natura e all'uomo.
- È vero che si tratta di linee guida ma sarebbe opportuno mettere degli **esempi**, con degli **scenari** e delle **ricostruzioni**, magari anche di persone di ambiti diversi tra cui scegliere, si potrebbero mettere anche delle **cifre**: ad esempio quanta superficie urbanizzata, agricola e naturale vogliamo? Fino a dove possiamo spingerci nell'utilizzo del territorio? Un **limite** va definito ed è utile perché fa capire che il territorio non è a nostra completa disposizione ma dobbiamo usarlo con umiltà, anche se per finire siamo sempre noi a definire un limite.
- Le sol est une **ressource naturelle limitée**. Or, le Conseil fédéral confirme que « *la gestion actuelle des sols n'est pas durable* » (cf. [Stratégie nationale sur les sols](#)). Il faut considérer le développement territorial comme l'instrument idéal pour piloter l'évolution du paysage et garder de l'espace important pour la nature. Au cours des dernières années, la Suisse n'a pas toujours été un très bon modèle pour ce qui est de l'utilisation mesurée du sol. Il est donc essentiel de se poser la question d'une utilisation rationnelle et durable du sol, et peut-être même de sa non-utilisation. À nos yeux, tous les paysages ne doivent pas nécessairement être exploités par l'être humain, et il n'est pas nécessaire que l'être humain en tire partout un bénéfice. Des zones sans aucune utilisation et sans aucun avantage directement exploitable pour l'être humain doivent également avoir

leur place et être possibles (zones de nature sauvage). L'obligation de préserver et/ou de promouvoir la biodiversité devrait au moins être mentionnée pour tous les paysages exploités.

- Dem Thema **Natur und Landschaft bzw. Biodiversität** wird zu wenig getragen.
- Les **nouveaux défis**, notamment la crise de la biodiversité et du climat, nous obligent à faire les bons choix pour l'avenir du sol suisse. Nous espérons que le Projet de territoire Suisse pourra devenir un outil incontournable à tous les niveaux des institutions et qu'il les aidera à faire les bons choix.
- La **démarche tripartite, qui a largement contribué à l'actualisation du document**, est à saluer. L'implication des autres acteurs notamment les ONPs lors des workshops est également à saluer. Par contre une implication plus importante et constante tout au long du processus aurait pourtant été importante dans le but d'intégrer directement les remarques que nous apportons aujourd'hui.
- Die anstehenden Herausforderungen und die eng miteinander vernetzten Handlungsebenen erfordern eine Gesamtsicht und eine breit abgestützte Kooperation für gemeinsame Lösungswege. Das Raumkonzept Schweiz kann hierzu einen wichtigen und konstruktiven Beitrag leisten.
- Il existe de très grandes différences entre les objectifs constitutionnels de l'aménagement du territoire et les prescriptions de la loi, d'une part, et les résultats et la mise en œuvre, d'autre part. Nombre de prescriptions, d'instruments et d'incitations des pouvoirs publics vont plus ou moins diamétralement à l'encontre de l'objectif constitutionnel d'une utilisation mesurée du sol (p. ex. dans les domaines de la politique fiscale, de la politique des transports, de la promotion régionale et de la politique agricole). Le Projet de territoire Suisse devrait là encore servir de **guide pour le développement de ces politiques**.
- Nous avons le sentiment que l'ensemble du document se base sur l'idée d'une inévitable croissance, notamment économique. La plupart des ressources étant limitées, il ne suffit pas de vouloir en prendre soin, mais il faudrait commencer à se poser la question d'un mode de vie sobre. Critique sur le contenu : la **sobriété** n'est pas prise en compte. L'objectif d'être un site économique attrayant comporte un risque inhérent **d'augmentation de la consommation de ressources**. Jusqu'à présent, la croissance économique a constitué l'une des principales raisons de l'augmentation de la consommation de ressources. Jusqu'à présent, la croissance s'est toujours traduite, directement ou indirectement, par une augmentation de la consommation de ressources. Une croissance purement qualitative est restée jusqu'à présent un vœu pieux. C'est pourquoi nous remettons fondamentalement en question le sens d'une poursuite de la promotion de la croissance. Nous sommes en revanche d'accord avec l'objectif de concentration spatiale et de focalisation.



- Il documento dovrebbe parlare di più di **economia circolare** e **sostenibile** perché com'è ora di solito gli argomenti naturalistici e climatici sono più dei pretesti per ulteriore crescita economica e urbana.
- Si parla di promuovere la natura, gestire le risorse ma poi tutto dev'essere fatto in un'ottica di **crescita economica**, dei **trasporti**, degli **insediamenti**, il che vista la situazione globale mondiale, è contraddittorio, in particolare se si pensa che le **risorse** sono finite e non infinite.
- Im Raumkonzept **vermissen wir die Behandlung der folgenden Themen**:
  - > Die Entwicklung nach Innen wird im Raumkonzept erwähnt und ist auch im RPG verankert. Ihre Bedeutung und die daraus resultierenden Vorteile für eine nachhaltige Raumnutzung (Flächen für Landwirtschaft und Natur freihalten, höhere Energieeffizienz Gebäude, wirtschaftliche Erschliessung, Konzentration und kurze Wege ermöglichen nachhaltige Mobilität mit hohem Anteil, Fuss- und Veloverkehr sowie öV) dürften im Bericht noch stärker zum Ausdruck kommen. Siedlungsentwicklung nach Innen und kurze Wege sind zwei wichtige miteinander verbundene Prinzipien, welche durch das Raumkonzept gestärkt werden sollen.
  - >Verlagerung des Güterverkehrs auf die Schiene.
  - >Digitalisierung in der Mobilität und Automatisiertes Fahren.
- La bonne **coordination avec d'autres stratégies** est également indispensable, en particulier la coordination entre le projet de territoire et la Stratégie Biodiversité Suisse. Nous considérons la biodiversité comme un élément fondamental de la diversité et des ressources naturelles, dont la préservation est un objectif essentiel du projet de territoire. L'utilisation de l'espace a eu et a toujours une très grande influence sur le développement de la biodiversité. C'est pourquoi il serait à nos yeux justifié de considérer le projet de territoire comme un élément d'une stratégie globale pour la biodiversité en Suisse.
- Nous regrettons l'absence d'une mention explicite des **inventaires fédéraux** selon les art. 5, 18a et 23b LPN (zones alluviales, marais, sites de reproduction des amphibiens, sites marécageux et prairies sèches), mais aussi d'autres milieux naturels bénéficiant d'un statut de protection particulier au niveau national ou international (districts francs, réserves d'oiseaux d'eau et de migrants, sites Émeraude et réserves forestières).
- Par contre, nous saluons tout particulièrement l'idée d'**infrastructure écologique** (« *infrastructure verte et bleue qui traverse différents espaces* ») et son ancrage dans la stratégie n° 2.
- Nous regrettons fortement le fait que le document « Projet de territoire Suisse » n'ait pas un **caractère contraignant**. Un projet de territoire non contraignant a malheureusement un impact limité. Nous espérons fortement que l'organe tripartite responsable et la procédure assument la responsabilité d'une mise en œuvre efficace. Nous espérons retrouver les bons éléments contenus dans ce document



dans les politiques et les autres instruments contraignants (notamment les plans directeurs pour les cantons et les plans d'affectation pour les communes) à dispositions des autorités. Par exemple, lors des prochaines approbations des plans directeurs cantonaux (suite à la LAT2), nous espérons vivement que la Confédération vérifiera que le Projet de territoire Suisse a été pris en compte de manière appropriée.

- Wir begrüßen das Raumkonzept als eine gute politische Grundlage und Orientierungs- und Entscheidungshilfe und sind der Ansicht, dass sich das Raumkonzept sowohl in Gesetzen, Verordnungen und Richtplänen niederschlagen soll, obwohl das Raumkonzept selbst nicht als verbindliches Instrument konzipiert ist.
- C'est justement au niveau de l'adaptation des **instruments contraignants** tels que les plans directeurs ou les demandes de construction que notre association aura un œil attentif et se permettra le cas échéant de rappeler les objectifs et les actions proposés dans ce cadre de référence.
- Pur non essendo un documento applicativo, **manca di concretezza in favore del paesaggio naturale, del clima e dell'ambiente**. Si dovrebbe parlare di più di sviluppo sostenibile, di sobrietà ed economia circolare e anche di rispetto di limiti delle risorse nonché dare più spazio al tema degli ambienti naturali, oggi così frammentati e sotto pressione. L'economia, ora al centro delle riflessioni, dovrebbe essere uno strumento e non il fine ultimo.
- Ausserdem sollten für das Raumkonzept **relevante Volksbeschlüsse** stärker berücksichtigt werden. Dies gilt für folgende Entscheide an der Urne mit einem engen räumlichen und zeitlichen Bezug zum Raumkonzept Schweiz:
  - Volks-Ja zum CO2 Netto-Null-Ziel bis 2050
  - Volks-Ja zum Veloweggesetz
  - Volks-Nein zum Ausbau Autobahnnetz
  - Volks Ja zum Alpenschutz

Damit die Ziele dieser Volksbeschlüsse im gegebenen Zeithorizont und mit der nötigen Priorisierung umgesetzt werden können, braucht es eine gemeinsame und auch mit dem Raumkonzept Schweiz abgestimmte Vorstellung für die Raumentwicklung. Damit erhöht das Raumkonzept seine Legitimation gegenüber dem Souverän. Insbesondere in Bezug auf die Ablehnung des weiteren Autobahnausbaus durch das Stimmvolk 2024 widersprechen einige Passagen, welche einen zusätzlichen Ausbau der Autobahnen fordern, fundamental dem Entscheid des Souveräns und sind aus dem Raumkonzept zu streichen (beispielsweise entsprechende Passagen auf den Seiten 53, 69, 73).

- Non ci sono immagini di paesaggi belli e che dici wow voglio vivere qui: non è chiaro dove si voglia andare. La scelta di una **grafica minimalista** rispecchia un



atteggiamento di non trasparenza orientata ad uno sviluppo economico: questo preoccupa perché è da questi studi che poi dipenderà il nostro futuro. Pensiamo agli errori pianificatori che hanno dato origine ai nostri piani regolatori. Nei consigli comunali tutti vorrebbero bloccare l'edificazione... ma poi ci si trova con le mani legate perché il Piano Regolatore ormai permette ogni sorta di cementificazione.

- Nous restons à disposition pour la suite du processus, notamment pour l'intégration de nos remarques et propositions, si nécessaire lors d'une séance en présentiel dans le but de faciliter la tâche.



## 2. Introduction - Partie A

### 2.1 Avis général

- Nous partageons la description des **défis**, notamment la crise de la biodiversité et du climat. Il ne faut par contre pas oublier que la majeure partie de ces défis est liée à un mode de vie humain qui contribue fortement à accentuer ces problématiques. Nous pensons par exemple au changement climatique, à la consommation d'énergie ou à la mobilité. Au lieu de simplement chercher des solutions pour minimiser ces problèmes, une piste intéressante consisterait à les résoudre à la source.
- Als zusätzliche Herausforderung sollte an dieser Stelle die **Digitalisierung in der Mobilität und das automatisierte Fahren** thematisiert werden.  
 > Begründung: Ab dem 1. März erlaubt der Bund Automatisiertes Fahren mit Autobahnpilot auf der Autobahn und auf definierten Strecken innerorts. Bis im Jahr 2050 wird die Bedeutung des Automatisierten Fahrens stark zunehmen mit potenziell grossen Auswirkungen auf Mobilitätsverhalten und die Raumentwicklung.  
 Es ist deshalb bereits heute wichtig, dass die drei Staatsebenen eine gemeinsame Vorstellung entwickeln, um so die damit verbunden Chancen zu nutzen und Risiken zu vermeiden. Wichtig ist proaktives Handeln. Die Verwaltung ist gefordert, die damit verbundenen wirtschaftlichen und politischen Herausforderungen frühzeitig zu erkennen und mit geeigneten Massnahmen zu steuern (vgl. Interface 2024<sup>1</sup>, ETH-Forschungsberichte zu Autonomen Transportsystemen<sup>2</sup> und von Parlament und Bundesrat gutgeheissenes Postulat 24.4244 Töngi<sup>3</sup>).  
 Beispiele von Chancen des automatisierten Fahrens wären etwa die Ergänzung der Angebote des öffentlichen Verkehrs, flexiblere und bedarfsgerechtere Mobilität, digitale Verkehrslenkung zur Entlastung der Siedlung und Stauvermeidung. Diesen stehen potentielle Risiken entgegen wie die Mobilitätszunahme (Leerfahrten, Zugang neuer Personengruppen zum motorisierten Individualverkehr), Zersiedelung, Zunahme der Lärmbelastung, Verkehrsüberlastungen innerorts, Behinderung von öV sowie Fuss- und Veloverkehr.
- Les ressources naturelles et la nature/biodiversité trouvent une grande place dans la **stratégie n° 2**. Cela nous réjouit. En revanche, nous avons le sentiment que dans les deux autres stratégie (1 et 3), la nature est quelque peu oubliée. La

<sup>1</sup> Studie von Interface im Auftrag des Bundesamtes für Strassen: «Disruptionspotenzial der intelligenten Mobilität: Chancen und Risiken aus ethischer, soziologischer und ökonomischer Sicht.

<sup>2</sup> <https://www.ivt.ethz.ch/forschung/autonomes-fahren.html>

<sup>3</sup> <https://www.parlament.ch/de/ratsbetrieb/suche-curia-vista/geschaefft?AffairId=20244244>



**biodiversité et la qualité des milieux naturels** devraient être davantage mentionnées dans les trois stratégies, et être explicitement citées comme éléments à préserver ou à promouvoir. Dans l'idée maîtresse également, il manque une référence à la nature.

- Nous avons le sentiment que le triangle du **développement durable** (avec les trois axes social, économique et environnemental) – qui a fait ses preuves – n'est pas présent dans l'esprit des auteurs du document.



- Ein Grundproblem des Entwurfes ist, dass der Inhalt von der Annahme eines unabweichlichen Anstiegs des Verkehrs und eines zusätzlichen Flächenverbrauchs der Wirtschaft ausgeht. Aus der im Text nicht begründeten Axiom eines «Bedürfnis nach Weiterentwicklung von Wirtschaft und Bevölkerung [...]» (Seite 22) wird ein quantitatives Wachstum mit zusätzlichem Flächenverbrauch abgeleitet. Ein damit zusammenhängender und mitgemeinter Flächenverbrauch tritt immer wieder als nicht veränderbare exogen gegebene Tatsache auf, auf die sich das Raumkonzept ausrichten muss. Die Schweiz soll sich also auf einen weiteren Verschleiss des knappen Bodens einstellen, der zusätzlich Flächenverbrauch soll lediglich durch Effizienzmassnahmen gedämpft statt vermieden werden. Das widerspricht unserer Auffassung des Zieles eines langfristigen Raumkonzeptes. Dieses soll nicht einfach den aktuellen Zustand und die derzeitigen Entwicklungen abbilden und in die Zukunft projizieren, sondern Strategien und Handlungsansätze aufzeigen wie der fortschreitende Landverbrauch und das Verkehrswachstum gestoppt werden können.
- Ausserdem soll das Raumkonzept 2050 deutlich machen, dass jegliche allenfalls trotzdem stattfindende Mobilitätszunahmen durch den Fuss- und Veloverkehr sowie den öffentlichen Verkehr als nachhaltige, flächen- und energieeffiziente Mobilitätsformen erfolgen sollen.
- Nous avons quelques doutes sur la faisabilité de la mise en œuvre des trois stratégies en parallèle. Quelle stratégie prévaut ? Comment résoudre des éventuels et prévisibles conflits ? Comment gérer les nombreux et divers souhaits d'utilisation du sol et du territoire ? Comment superposer les diverses stratégies ? Chaque responsable de la planification et chaque promoteur de projet peut très proba-



blement extraire l'élément qui lui permet de justifier et de soutenir son plan ou son projet. Par exemple, l'idée de connexion est trop fortement liée aux activités humaines ; la connexion de la nature sous la forme d'une infrastructure écologique est bien présente dans le document, mais elle pourrait se superposer avec les infrastructures destinées à l'être humain.

- Il est difficile d'imaginer la **superposition des trois cartes** (qui d'ailleurs sont très jolies) pour un choix de développement du sol, qui lui est justement unique...
- Une **pondération** ou une **priorité** de certaines orientations par rapport à d'autres permettrait de clarifier l'aide à l'orientation. Une priorisation en faveur de l'orientation la plus économe en sol et la plus respectueuse de la nature et du paysage serait souhaitable.

## 2.2 Avis détaillés

- Page 3 : ajouter **nature**, « [...] *il faut préserver les paysages non construits pour les loisirs, la détente, la production de denrées alimentaires et la nature.* »
- Page 3 : biffer la phrase « *Les offres et les infrastructures couvrent les besoins.* »
- Seite 3: Positiv zu bewerten: Allgemeiner Grundsatz, dass der Boden ein kostbares und knappes Gut ist. Dies gilt sowohl für fruchtbare landwirtschaftliche Flächen, wertvolle Naturräume, attraktive Erholungsgebiete, als auch für die knappen und begrenzten Verkehrsflächen in den Siedlungsräumen mit ihren stetig wachsenden Anforderungen: Flächenansprüche der aktiven Mobilität, Verbesserung der Aufenthalts- und Lebensqualität im öffentlichen Raum, Flächen für kühlende Naturelemente. Eine optimale Vereinbarkeit dieser Nutzungsansprüche ist möglich. Bei der Lösung wird der flächeneffizienten Mobilität eine entscheidende Rolle zukommen.
- Seite 6: Änderungsantrag: „*Die Bevölkerung wächst und legt im Durchschnitt pro Person **ohne lenkende Massnahmen** noch längere Wege zurück.*“  
> Begründung: Dass die Wege länger werden, ist als Trend zu beobachten. Die Formulierung erweckt den Eindruck, dass diese Entwicklung auch in Zukunft als gegeben betrachtet werden muss. Die Zunahme der mittleren Weglänge pro Person ist jedoch kein Naturgesetz und kann mit geeigneten Massnahmen gesteuert werden (bsp. Stadt der kurzen Wege, Naherholungsräume, sichere und attraktive Fuss- und Velowegenetze, Siedlungsentwicklung), was gleichzeitig im Einklang mit einer nachhaltigen Entwicklung, der Innenverdichtung, Ressourceneffizienz, Platzeffizienz und Wirtschaftlichkeit steht.





- Seite 3: Positiv zu bewerten: Allgemeiner Grundsatz «*Die Raumnutzung ist innovativ, ressourcenschonend und unterstützt einen nachhaltigen Lebensstil.*»
- Page 7 : « *À tous les niveaux de l'État, la coordination en matière d'infrastructures de transport est désormais reconnue comme une question transfrontière.* ». Ne pas se focaliser uniquement sur les infrastructures de transport, mais sur toutes sortes d'infrastructures, notamment l'infrastructure écologique (> ajouter d'infrastructures de transport **et d'infrastructures écologiques...**).
- Page 7 : « *Grâce à une planification qui réagit rapidement aux changements, nous avons tous les éléments en main pour créer partout en Suisse un cadre territorial propice à une économie dynamique et à des formes d'habitat, de travail et de vie adaptées à notre temps tout en étant compatible avec les enjeux climatiques.* » Il manque l'idée de **milieux naturels, de nature et de biodiversité**.
- Page 8 : « *De nombreuses activités et utilisations doivent être conciliées sur une surface restreinte.* » La nature a aussi des besoins, qui doivent aussi être pris en compte.
- Page 8 : remarque : le défi du développement économique pourrait être en contradiction avec l'idée de la sobriété et de ses avantages.
- Page 9 : « *[...] le besoin de mobilité est élevé et continue de croître* ». Remarque : est-ce vraiment un besoin ?
- Page 9 : dans le paragraphe « Communication », la grande consommation d'énergie nécessaire à l'utilisation des moyens de communication actuels n'est pas mentionnée.
- Pagina 9: il primo punto è Sviluppo economico e poi a pagina 10 il penultimo è Clima. Non c'è un punto sugli ambienti naturali. È vero che poi se ne parla, a pagina 13 ad esempio, ma l'approccio, sembra molto economico e poco sulla qualità di vita e sull'ambiente.
- Page 10 : « *Les solutions et décisions pertinentes pour demain naissent justement là où les personnes concernées, les groupes d'intérêt et les acteurs économiques participent à leur élaboration.* » Nous continuons à rester à disposition pour ce travail.
- Page 12 : Idée maîtresse. Renforcer la notion de nature en complétant ainsi : « **ressources naturelles** ». Le mot « *prospérité* » nous paraît étrange dans le contexte d'une utilisation mesurée du sol, tout comme le mot « *développer* ».
- Seite 12 : Leitidee: „... *Unser Handeln ist umweltverträglich und ressourcenschonend. Durch einen sorgsamem Umgang mit dem begrenzten Raum, **den ökologischen Infrastrukturen** und die Weiterentwicklung bestehender Strukturen bleibt Gutes erhalten und es gibt Platz für Neues.*“



- Seite 12: Grafik: Graphik: Bei der graphischen Illustration der Leitidee des Raumkonzeptes 2050 den Flug- und Autoverkehr ins Zentrum zu rücken erscheint uns sehr unglücklich. Wir vermissen den öV-, Fuss- und Veloverkehr.
- Page 13 : Objectif 1 : proposition : « *Les individus participent à un développement territorial **durable** et en profitent **dans le respect de la nature**, [...] »* »
- Page 13 : Objectif 2 : proposition : « *La Suisse est un espace polycentrique structuré par des réseaux denses de personnes, d'organisations et d'infrastructures, qui offre des possibilités d'évolution durables à la société, à l'économie **et à la nature**. »* »
- Page 13 : Objectif 3 : proposition : « *Il garantit un approvisionnement durable en eau, **en énergie** et en denrées alimentaires. »* »
- Seite 14: Positiv zu bewerten : Ziel 4: «*Alle Regionen breiten ein qualitativvolles, identitätsstiftendes Lebensumfeld. (...) Siedlungsräume, Bauten und Freiräume sind qualitativvoll gestaltet.*»
- Seite 14: Anmerkung zum Ziel 4: Das Ziel beinhaltet ein qualitativvolles Lebensumfeld. Dies sollte auch attraktive Wohnlagen (beispielsweise mittels Lärmschutzes) für alle beinhalten.
- Page 14 : Objectif 4 : proposition : « *Les régions de Suisse proposent des perspectives de développement **durable** à leurs habitants et la possibilité de s'identifier à leur cadre de vie. »* »
- Page 14 : Objectif 5 : remarque : est-ce vraiment la demande qui décide de la quantité d'infrastructures ?
- Seite 14: Ziel 5 ergänzen: (in Fett geschrieben) « *Mobilität und Energieversorgung sind effizient, **natur-**, umwelt- und klimaverträglich. Mobilität und Energieversorgung sowie die Infrastrukturen, die dazu nötig sind, decken den Bedarf und stehen im Einklang mit einer umwelt- und klimaverträglichen Raumentwicklung. **Naturschutzgebiete werden nicht zerschnitten bzw. bestehende Trennwirkungen werden durch Biobrücken korrigiert und die Infrastrukturanlagen (Schiene, Strasse) sind bestmöglich in die Landschaft eingebettet. Die Verkehrserschließung und die Energieversorgung des Landes sind gewährleistet, **der öffentliche Verkehr und der Langsamverkehr werden bevorzugt.*****»
- Page 14 : Objectif 6 : proposition d'ajout: « *Elle prend en compte l'évolution de la population et le changement démographique, tout comme les besoins de l'économie, **de la nature et du paysage**. »* »
- Seite 14: Änderungsantrag zum Ziel 6: «*Die Schweiz bietet Raum für nachhaltiges Wirtschaften und **attraktives** Wohnen in allen Regionen.*»
- Page 15 : Stratégie 1 : remarque : la qualité des centres est fortement liée à la présence de nature en ville. Deuxième remarque : le réseautage doit aussi prendre en compte l'infrastructure écologique.



- Page 16 : « *Elles contribuent largement à la performance économique nationale. Nous veillons à ce que le développement économique aille de pair avec une qualité de vie et une qualité de l'habitat élevées et durables, et mette en valeur les particularités locales.* ». Selon le principe du développement durable, outre les axes social et économique se trouvent également les milieux naturels, qui manquent dans cette stratégie 1.
- Page 17 : même remarque que ci-dessus : dans les centres ruraux et les régions de montagne, l'importance de la nature a malheureusement été oubliée.
- Page 17 : les centres touristiques doivent être limités en respectant la nature et le paysage, des ressources qui sont aussi indispensables pour le tourisme en général. Le tourisme tend à justifier partout des accès, des infrastructures, des constructions et des installations. Pour nous, il existe aussi des valeurs paysagères qui ne doivent pas être utilisées par l'être humain et qui ne doivent surtout pas être mises en valeur (commercialisable).
- Page 19 : ici aussi, il manque la notion complète du développement durable, avec les trois axes « social, économique et environnemental ». Proposition : « *L'aire métropolitaine de Zurich, l'aire métropolitaine trinationale de Bâle, l'espace métropolitain lémanique transfrontalier et la Région de la ville fédérale présentent de fortes interdépendances économiques, sociales et culturelles **ainsi qu'environnementales.*** »
- Page 20 : proposition : « *Exploiter le potentiel culturel, économique et social que représentent les particularités typiques de la région sans tenir compte des frontières nationales **mais en tenant compte des caractéristiques du paysage et de la nature.*** ».
- Seite 22 : Kommentar zu Strategie 2: Grundsätzlich sind wir mit den Ausführungen zur Strategie 2 einverstanden, insbesondere mit dem Satz «*Offene Landschaften und bepflanzte oder unversiegelte Flächen innerhalb der Siedlungsentwicklung bilden einen neuen Schwerpunkt der Raumentwicklung*».
- Page 22 : proposition : « *Les stratégies de développement des zones rurales et urbaines doivent répondre au besoin de développement de la population et de l'économie **en tenant compte des milieux naturels et de la nature.*** ».
- Seite 22: Natürliche Lebensgrundlagen sowie eine hohe landschaftliche und bauliche Qualität sichern. Wir sichern die natürlichen Lebensgrundlagen in allen Regionen und integrieren den Ansatz der Resilienz in die Raumentwicklung (Ziel 3). Wir vernetzen offene und bebaute Landschaften und entwickeln Siedlungen qualitativ. Diese strategischen Forderungen stehen unfundiert als Wünsche im Raum: Es ist nicht ersichtlich, wie z.B. divergierende Nutzungs-Interessen wie etwa die Sicherung der natürlichen Lebensgrundlagen versus den qualitativollen Ausbau der Siedlungen und der Verkehrsinfrastruktur so aufeinander abge-



stimmt werden können, dass die Sicherung der Lebensgrundlagen sichergestellt ist. Reines Wünschen hilft hier nicht. Zudem sind in den raumplanerischen Interessensabwägungen der Kantone dazu auch keine tauglichen Instrumente vorhanden.

Deshalb sind dazu in der Strategie klare Priorisierungen nötig.

Antrag: **Aus dem Ziel 3 – Sicherung der natürlichen Lebensgrundlagen – sind die übrigen Ziele der Raumentwicklung verbindlich abzuleiten. Vorrang hat dabei in jedem Fall die Sicherung der natürlich Lebensgrundlagen.**

- Page 23 : « *Les transformations climatiques affectent tous les espaces, sont source d'incertitudes et de risques majeurs, d'où la nécessité de rendre le territoire suisse plus résilient.* » Remarque : les conséquences du changement climatique, notamment les grandes perturbations, peuvent aussi représenter des chances, et pas uniquement des risques (cf. p. ex. les réactions de la forêt suite à des perturbations).
- Pagina 23: Il punto Strategia 2 sembra promettente... però c'è un enorme margine di miglioramento su quello che sono gli ambienti naturali e il loro riconoscimento. È tutto molto **orientato** all'uomo e **agli insediamenti**.
- Seite 23: „*Besonderer Schutz...*“: Was heisst das? Bedeutet dies, dass abgelegene wenig touristisch erschlossene alpine Täler mit Solaranlagen verstellt werden dürfen? Oder dass in BLN-Gebieten Windanlagen gebaut werden?
- Seite 23: «*Kulturen und Nutzungsformen der Land- und Waldwirtschaft werden unter Berücksichtigung der Klimaerwärmung **und der Biodiversitätsförderung** gewählt*». Begründung: Gerade bei der Waldwirtschaft besteht die grosse Gefahr, dass irgendwelche fremde Arten aus Klimagründen unsere einheimischen Baum- und Straucharten ersetzen; dies hat Auswirkungen auf die Biodiversität.
- Seite 24: „*Risikobewusstsein, raumplanerische und technische Massnahmen können...*“: *Das ist richtig, aber konkret würde das bedeuten, dass die Gewässerräume innerhalb der Siedlungen angepasst bzw. vergrössert und bestehende Bauten innerhalb der Gewässerräume entfernt werden müssten. Welcher Kanton bietet dazu Hand? Zudem müssten die Gewässer vermehrt Raum für erhalten, die Siedlungen müssten als Schwammstädte ausgestaltet und die Niederschläge müssen versickern statt in die Vorfluter geleitet werden. Generell müssten Flächen entsiegelt werden.*
- Page 25 : remarque pour le chapitre « *Densification urbaine* » : les arbres et les bosquets ainsi que la forêt jouent un rôle de plus en plus important dans les villes et agglomérations (îlots de fraîcheur). Dommage qu'ils ne soient pas mentionnés.
- Page 25 : proposition « *L'urbanisme, l'architecture et le paysagisme créent un cadre dans lequel il fait bon vivre, porteur d'identité, dont la qualité est un atout non seulement pour la population, mais aussi pour l'économie, **la nature** et le tou-*



*risme.* » La densification des zones d'habitation ne doit pas seulement promouvoir les qualités urbaines et donc la qualité de vie, mais aussi la qualité de l'habitat pour la faune et la flore, c'est-à-dire les qualités écologiques de la zone d'habitation. Différents exemples réussis prouvent que l'un et l'autre ne s'excluent pas, mais qu'au contraire ces deux éléments se soutiennent mutuellement.

- Seite 25: Kommentar zu Unterkapitel Innenentwicklung: Wir sind sehr zufrieden mit den Formulierungen in diesem Unterkapitel, insbesondere in Bezug auf den Verweis auf die «kurzen Wege», der Ausführung «*Aktivitäten des täglichen Lebens die zu Fuss erledigt werden können, und durchmischte Nutzungen tragen ebenso dazu bei wie die Vermeidung von Emissionen*».
- Seite 25: Änderung Formulierung: «*Eine rationelle Ver- und Entsorgung, eine effizient organisierte **und raumeffiziente** Mobilität und nicht zuletzt der sparsame Umgang mit dem Boden fördern den Erhalt oder die Entstehung von vitalen Räumen.*»  
> Begründung: Die Mobilität (insbesondere diejenige des motorisierten Individualverkehrs) beansprucht in der Schweiz zu viel des knappen Bodens. Dies muss sich bis 2050 ändern und kann einerseits durch einen Rückgang der zurückgelegten Distanzen, andererseits durch einen kleineren Flächenverbrauch pro zurückgelegter Distanz erfolgen.
- Seite 26: positiv zu bewerten: Handlungsansatz Innenentwicklung: «*Öffentliche Räume abwechslungsreich flexibel und klimagerecht gestalten. Ökosystemische Funktion der Grünräume fördern, Flächen entsiegeln und Lüftungsschneisen öffnen*».
- Seite 26: Änderungsanträge zu Unterkapitel Innenentwicklung: Zusätzlicher Handlungsansatz: «***Eine zweckmässige Organisation der Mobilität und Strassenräume trägt dazu bei, den Spielraum für die qualitätsvolle Siedlungsentwicklung zu erhöhen.***»  
> Begründung: Die Siedlungsqualität hängt auch wesentlich von der Organisation der Mobilität ab. Diese wichtige Abhängigkeit wird im Bericht nicht erwähnt.
- Seite 26 : Änderungsanträge zu Unterkapitel Innenentwicklung : Zusätzlicher Handlungsansatz mit Bezug zum Fuss- und Velowegnetz: «***Attraktive und zusammenhängende Wegnetze für den Fuss- und Veloverkehr unterstützen die Entwicklung nach innen und sorgen für Lebensqualität.***»  
> Begründung: Eine erfolgreiche Innenentwicklung basiert auf attraktiven Fuss- und Veloverbindungen. Es braucht deshalb eine verbindliche Formulierung in Übereinstimmung mit dem Fuss- und Wanderweggesetz und dem Veloweggesetz.
- Page 26 : proposition : « *Les espaces publics (parcs, places, rues de villages et de quartiers) **et les jardins privés** adaptés aux changements climatiques et accueillant de nombreuses espèces [...] »*



- Page 26 : remarque : « *Nous voulons que des espaces verts et des plans d'eau naturels ou proches de l'état naturel traversent les zones urbanisées, les villages, les quartiers et les villes, et les relient au paysage ouvert.* » Super, cette allusion à l'infrastructure écologique.
- Page 26 : proposition : « *Répondre aux besoins d'une population diverse et vieillissante en offrant des lieux aisément accessibles à toutes et à tous. **Offrir des espaces adaptés aux jeunes.*** »
- Page 26 : « *Encourager la fonction écosystémique des espaces verts, désimperméabiliser les sols et ouvrir des couloirs d'aération.* » On soutient tout particulièrement cet objectif en accord avec la stratégie sol.
- Page 27 : « *Nous voulons préserver les paysages anthropisés comme les grandes cultures, les pâturages ou les vignobles avec leurs caractéristiques spécifiques, les utiliser avec ménagement et les développer avec tous les égards qui s'imposent.* » Penser à la nature.
- Page 27 : remarque sur la forêt : la préservation et la revalorisation des forêts revêtent pour nous une grande importance. Les développements et les souhaits politiques actuels vont malheureusement dans la direction opposée. Dans certaines régions, il est effectivement judicieux d'empêcher l'augmentation de la surface forestière (mise en danger d'objets d'inventaire précieux sans forêt, par exemple les PPS, ou des paysages ruraux traditionnels). Afin de déterminer ces zones et d'y concentrer les moyens disponibles pour la préservation du paysage, il serait souhaitable d'établir une planification correspondante au niveau du plan directeur.
- Page 28 : « *Dans toute la mesure du possible, les rives des lacs et des fleuves servant de zones de détente à proximité des espaces habités doivent rester accessibles en permanence à la population.* » Penser aussi à la nature, faune et flore.
- Seite 28: Änderungsantrag zu Handlungsansatz: «*Zusammenhängende Kulturland- und Waldflächen weiterentwickeln, die Fruchtbarkeit der landwirtschaftlichen Böden erhalten, **die Versiegelung durch neue Siedlung- und MIV-Infrastrukturen nach Möglichkeit vermeiden** und damit einen wesentlichen Beitrag zur Ernährungssicherung leisten.*»  
> Begründung: Für die Erhaltung der Ernährungssicherheit muss die rasch fortschreitende Versiegelung - in hohem Masse durch Strassenbau zu Gunsten des motorisierten Individualverkehrs - gebremst werden.
- Page 30 : « *La troisième stratégie se concentre sur les conditions-cadres requises pour répondre aux besoins de l'économie et de la société.* » Ne pas oublier la nature. Comment coordonner et éviter des conflits avec la stratégie 2 ?



- Page 30 : « *C'est pourquoi nous élargissons la culture et la pratique du développement territorial en élaborant de nouvelles approches comme les utilisations multiples ou temporaires.* » À soutenir, en pensant toujours à la nature.
- Seite 30: Änderungsantrag zu Text: «*Sie [die Strategie] fördert eine Koordination von Siedlungs- und Verkehrsentwicklung, multimodale Mobilität, **energie- und flächeneffiziente Mobilitätsformen (öV, Velo, Fuss)** und ein Verkehrssystem, das eine gute regionale und internationale Erreichbarkeit sichert.*»
  - Begründung: Die Entwicklung nach innen ist nicht erreichbar ohne ein klares Bekenntnis zur Förderung dieser Mobilitätsformen.
- Page 31 : remarque sur le chapitre « Croissance ». Nous défendons une société sobre dans le but de préserver et conserver les ressources naturelles disponibles. Ceci devrait être placé avec l'encouragement d'une économie circulaire (la non-utilisation avant le recyclage).
- Page 32 : « *Pour préserver la mixité sociale, il faut des logements abordables, y compris à proximité des centres-villes, et adaptés aux différents types de foyers. La disponibilité des logements joue un rôle important dans l'attrait économique d'un lieu. C'est pourquoi nous voulons des quartiers compacts, attrayants et agréables à vivre, à l'intérieur du milieu bâti existant.* » Penser aussi à de nouvelles formes d'habitat (habitat intergénérationnel) et à une diminution du nombre de m<sup>2</sup> utilisé par personne.
- Seite 32: Änderungsantrag zu Unterkapitel Wachstum: «*Die Verfügbarkeit von Wohnraum ist ein wichtiger Standortfaktor. Deshalb setzen wir uns für kompakte, attraktive, **verkehrsberuhigte** und lebenswerte Quartiere im bestehenden Siedlungsgebiet ein.*»
  - > Begründung: Zahlreiche Praxisbeispiele belegen, dass Gemeinden mit verkehrsberuhigten Quartieren über einen Standortvorteil verfügen. Diese leisten einen wesentlichen Beitrag zum Schutz vor schädlichem Strassenlärm (wie in der Rechtsprechung mehrfach bestätigt) und generieren einen hohen Sicherheitsgewinn für alle Verkehrsteilnehmenden, insbesondere auch für die besonders stark gefährdete Gruppe der Senior:innen, deren Bedürfnisse im Raumkonzept ebenfalls adressiert werden sollen.
- Seite 33 : Thema Energie : Folgende Grundsätze aufnehmen:
  - Die Nutzung der Solarenergie soll primär dezentral auf und an den Gebäuden sowie an bestehenden Infrastrukturanlagen (z.B. Lärmschutzwände, Staumauern) erfolgen. Auf Freiflächenanlagen soll aus Gründen des Landschaftsschutzes möglichst verzichtet werden.
  - Windanlagen sollen ausserhalb der Landschaftsschutzgebiete und der Naturschutzgebiete errichtet werden.



- Stromübertragungsnetze sind möglichst in den Boden zu verlegen.
- Page 33 : « À l'avenir, l'électricité devra être produite en premier lieu à partir d'énergie solaire, hydraulique ou éolienne, de manière partiellement décentralisée. » Rappeler déjà ici l'importance de pouvoir garder une nature et un paysage aussi intacts que possible. Permettre un approvisionnement énergétique efficace : nous souhaitons qu'il soit indiqué que lors de la planification, de la construction et de la modification d'installations de transport d'énergie, il faut veiller à ménager le paysage et à utiliser, dans la mesure du possible, les synergies avec d'autres infrastructures (p. ex. combinaison des tracés de lignes de transport avec des corridors routiers ou ferroviaires).
- Page 33 : remarque sur le premier principe d'action : « Garantir l'approvisionnement énergétique et privilégier les énergies renouvelables. Organiser la production, le stockage et le transport dans le respect de l'environnement, de la spécificité de chaque site et du paysage. Intégrer les installations au territoire. Ajuster la production à la consommation. » Assurer aussi une **concentration** des installations.
- Seite 34: Änderungsantrag Handlungsansätze Unterkapitel «Energie»: «Energieeffizienz steigern und Sparpotenzial konsequent ausschöpfen. Gebäudepark und Mobilität auf klimaneutrale Energien ausrichten» **Gebäudepark und Mobilität klimaneutral gestalten. Gute Voraussetzungen erreichen wir durch die Förderung der energieeffizienten Mobilität (Fuss- und Veloverkehr, sowie öV)**  
> Begründung: Damit wird das Ziel der Klimaneutralität berücksichtigt. Die neue Formulierung passt auch zum Fuss- und Veloverkehr, der nicht auf klimaneutrale Energie ausgerichtet werden muss.
- Seite 35: Kommentar zu Graphik: Wir würden es begrüßen, wenn auch hier die wenig spektakuläre und oft unterschätzte Mobilitätsform des Zu Fussgehens in die Illustration einfließen könnte. Immerhin werden in der Schweiz die meisten Etappen auf diese Weise zurückgelegt.
- Page 35 : « Une grande partie de l'infrastructure de transport est déjà construite. Nous veillons à la maintenir en bon état de fonctionnement et à assurer son développement intégré tout en tenant compte de l'évolution de la population et de l'économie. » Remarque : pas vraiment nécessaire d'élargir les infrastructures, il faudrait même une volonté de **réduire les surfaces utilisées par la mobilité** (ex. : dessertes forestières). De plus, ne sont pas mentionnés les **couloirs à faune**.
- Page 35 : le prix de la mobilité et par exemple un système de **mobility pricing** ne sont pas mentionnés, alors qu'il s'agit du moyen le plus efficace et direct pour un **transfert modal** efficace et une **réduction des transports inutiles**.





- Seite 35: Änderungsantrag zu Text: «*Ein grosser Teil der Verkehrsinfrastruktur ist schon gebaut. Wir sorgen dafür, dass sie funktionsfähig bleibt und sich ganzheitlich weiterentwickelt. **Ein besonderer Nachholbedarf und von der Schweizer Bevölkerung gewünscht, besteht für zusammenhängende, sichere und attraktive Velowegnetze (Bundesbeschluss Velo).***»  
> Begründung: Die Schweizer Stimmbevölkerung hat diesem Anliegen mit ihrem Ja zum Bundesbeschluss über die Velowege sowie die Fuss- und Wanderwege sehr deutlich, mit 73,6% zugestimmt. Gleichzeitig steht dieser Volkswille auch in hohem Masse im Einklang mit den im Raumkonzept formulierten Zielen.
- Seite 35: Änderungsantrag zu Text: «*Das heisst zum Beispiel, dass die Auslastung zu unterschiedlichen Tage-, Wochen, und Jahreszeiten möglichst ausgeglichen sein soll, indem die Nutzungen angepasst werden, **sowie durch gute Rahmenbedingungen für flächeneffiziente Mobilitätsformen.***»
- Seite 35: Wir sind insbesondere zufrieden mit der folgenden Formulierung: «*Wir schöpfen die Möglichkeiten einer effizienten Nutzung der Verkehrsinfrastruktur aus, um Raum und Kosten für Ausbauten zu sparen.*»
- Seite 36: positiv zu bewerten : Zweiter Teil des zweiten Handlungsansatzes zur Mobilität: «*[..] Die aktive Mobilität und kurze Wege fördern.*»
- Seite 36: Antrag Ergänzung Text bezüglich Digitalisierung der Mobilität: «***Die Digitalisierung wird einen wichtigen Beitrag für eine benutzerfreundliche multimodale Mobilität leisten können. Die Digitalisierung im Bereich des automatisierten Fahrens soll eine nachhaltige Mobilität mit mehr Nutzen für die Menschen sicherstellen und zu weniger Verkehr führen.***»  
> Begründung: Ab dem 1. März erlaubt der Bund Automatisiertes Fahren mit Autobahnpiilot auf der Autobahn und auf definierten Strecken innerorts. Bis im Jahr 2050 wird die Bedeutung des Automatisierten Fahrens stark zunehmen mit potenziell grossen Auswirkungen auf Mobilitätsverhalten und die Raumentwicklung.
- Seite 36: Kommentare zu Handlungsansätzen im Verkehr: Grundsätzlicher Forderung: Die vier Handlungsansätze in diesem Kapitel haben den Grundtenor einer einfacher zugänglichen, besser vernetzten und damit steigenden Mobilität. Dies entspricht – insbesondere in Bezug auf den motorisierten Individualverkehr - klar nicht unserer Idee einer wünschenswerten Zielsetzung der Schweizer Raumpolitik. Mobilitätskapazitäten sollen nicht «punktuell ergänzt» (dritter Handlungssatz) und damit gesteigert, sondern im Falle des motorisierten Individualverkehrs, welcher den grössten Flächenverbrauch aufweist, idealerweise verringert werden. Wir sind deshalb dafür, dass **die vier Handlungsansätze des Entwurfes gestrichen und angepasst werden** und haben folgende alternative Vorschläge:



a. Ergänzungsvorschlag zum bestehenden Handlungssatz: «Bestehende Kapazitäten ausschöpfen und punktuell ergänzen. Infrastrukturen gleichmässig auslasten **und diese flächeneffizient nutzen**»

> Begründung: Alleine die gleichmässige Auslastung mit flächenineffizienter Mobilität ist nicht zielführend.

b. Zusätzlicher Handlungsansatz gemäss Text auf Seite 41 zum Metropolitanraum Zürich: **Mindestens die Hälfte des künftigen zusätzlichen Personenverkehrs erfolgt im ÖV, die andere Hälfte vermehrt im Fuss- und Veloverkehr.**

c. Zusätzlicher Handlungsansatz angelehnt an den Text auf Seite 42 zum Metropolitanraum Zürich, Unterkapitel «Naturlandschaften»: **Strassenkapazitäten werden nicht ausgebaut, dafür werden Qualitätsverbesserungen der Fuss- und Veloinfrastruktur ermöglicht.»**

d. Zusätzlicher Text in Kapitel «Mobilität»: **«Die Anbindung der Tourismuszentren erfolgt vorwiegend über den öffentlichen Verkehr.»**

e. Zusätzlicher Handlungsansatz zum Güterverkehr: **«Die Verlagerung des Güterverkehrs auf die Schiene wird gemäss Bundesverfassung (Art. 84 Alpenschutzartikel) vorangetrieben. Der Fokus für die Verlagerungspolitik beschränkt sich nur auf den Nord-Süd-Transitverkehr. Der Güterverkehr in der Fläche wird ebenfalls vorangetrieben.»**

> Begründung: Dieser Aspekt wird im Raumkonzept Schweiz nicht thematisiert, ist für eine nachhaltige Entwicklung aber von grosser Bedeutung.

f. Zusätzlicher Handlungsansatz: **«Die bestehende Autonomie der Kantone und Gemeinden beim Verkehrs- und Geschwindigkeitsregime oder verkehrsberuhigende Massnahmen im Stadtraum soll erhalten bleiben. Sie ermöglicht die erforderlichen Spielräume für situationsangepasste und wirksame Massnahmen im Bereich Nachhaltige Mobilität.»**

> Begründung: Die bestehenden Planungsinstrumente und die Zuständigkeiten zwischen Kanton und Gemeinde im Bereich Verkehrsplanung haben sich in der Praxis bewährt. Der Bund soll in diesem Bereich eine zweckmässige Umsetzung nicht durch unnötige Vorgaben behindern und damit wesentliche Ziele des Raumkonzeptes schwächen.

g. Zusätzlicher Handlungsansatz: **Innereuropäische Flüge sollen so weit als möglich durch Fahrten mit dem Zugverkehr ersetzt werden.**

- Pagina 37: nella figura ci sono ben due collegamenti dall'alta valle Maggia verso la Leventina e due che escono in Italia dalla Mesolcina. Mobilità non vuol dire fare nuove vie di comunicazione, vuol dire migliorare quelle esistenti dal punto di vista qualitativo nel rispetto dell'ambiente. Questi collegamenti sono effettivamente stati studiati ma sono un passo indietro per la qualità di vita globale.



BROUILLON



### 3. Partie B – Territoires d'action

#### 3.1 Avis général

- La partie B et ses territoires d'action apporte sûrement un plus dans le but d'avoir une image plus concrète des actions et mesures à mettre en œuvre.
- En revanche aussi dans cette partie B des modifications des textes sont demandés et restent fortement nécessaires dans le but d'intégrer concrètement le vrai souci du maintien et de la protection de nos espaces vitaux.
- Generelle Anmerkung: Zwischen den einzelnen Räumen bestehen unterschiedliche Gewichtungen, Ziele und Handlungsansätze, die nicht auf unterschiedliche regionale Bedürfnisse referenziert sind.
- Es wäre begrüßenswert, wenn Formulierungen mit wirksamen Handlungsansätzen und hoher Allgemeingültigkeit in alle Regionen Eingang finden könnten. So zum Beispiel die im Metropolitanraum Zürich formulierten Zielen zur Siedlungsentwicklung und Mobilität (siehe Änderungsanträge zum Kapitel «Mobilität»).
- In einigen Handlungsräumen, v.a. den Metropolitanräumen, fehlt der Fokus Ausbau der Erneuerbaren Energien. Der Ausbau der Erneuerbaren Energien fehlt, ausser in den Handlungsräumen Luzern, Città Ticino, Gotthard, Westalpen, Ostalpen und Bodenseeraum. Dort ist das Thema sorgfältig integriert worden.  
**> Antrag: Alle Handlungsräume sollen einen Abschnitt zum Ausbau der Erneuerbaren Energien, Energieeffizienz und sparsamen Umgang mit Energie und den damit verbundenen Herausforderungen aufweisen analog zu den Handlungsräumen Luzern, Città Ticino, Gotthard, Westalpen, Ostalpen und Bodenseeraum.**
- Die Orientierung des Raumkonzepts Schweiz an den Metropolitanräumen (z.B. Greater Zurich Area) und an internationalen Konferenzen (z.B. Internationale Bodenseekonferenz) ist richtig. Nur entfaltet das Konzept keinerlei Rechtswirkung sondern entspricht einer Absichtserklärung. Wenn eine räumliche Rechtswirkung erzielt werden soll, dann muss das Thema auf Bundesebene im Rahmen eines Sachplans abgehandelt werden bzw. müssen die Kantone die übergeordneten Zielsetzungen in ihren Richtpläne festschreiben. Im Übrigen kennen verschiedene Kantone bereits Raumentwicklungspläne, so auch der Kanton Schaffhausen. Z.B. wird im Richtplan festgehalten, dass die zukünftige Entwicklung vor allem auf der Achse Thayngen-Schaffhausen-Neuhausen-Beringen stattfinden soll, welche 80 % der zukünftigen Bevölkerungsentwicklung aufnehmen soll. Der Vorteil liegt unter anderem auch darin, dass die Richtpläne von den politischen Parteien bzw. dem Kantonsrat diskutiert und letztlich verabschiedet werden



müssen. Die Legitimierung bzw. Umsetzung ist deshalb wesentlich höher als bei einem Konzept.

- Der Kanton Schaffhausen ist sowohl durch den Metropolitanraum Greater Zurich Area als auch durch den Internationalen Bodenseeraum direkt betroffen. Da der Kanton Schaffhausen auch von internationalen Anliegen betroffen ist, etwa durch die grenzüberschreitenden Wildwechsel, Vogelzüge, Verkehrsströme, Grundwasserströme, Luftbelastungen oder durch Oberflächengewässer (Rhein, Wutach, Untersee), hat der Kantonsrat eine Fachkommission für Grenzüberschreitende Zusammenarbeit GrüZ eingesetzt. Die grenzüberschreitenden Anliegen werden im Raumkonzept Schweiz unter dem Thema „Länderübergreifende Regionen“ aufgegriffen und dazu Handlungsansätze formuliert, aber in den Zielen zu wenig konkretisiert (Im Ziel 2 wird zwar angetönt, dass auch eine Aussenvernetzung notwendig ist).
- Der Kanton Glarus ist zwischen Stuhl und Bank und wird nirgends abgebildet. Zum Gotthardraum gehört er nicht wirklich, zur Agglo Zürich auch nicht und auch bei den Ostalpen kommt er nicht vor. Also gibt es ihn nicht. Das müsste doch noch angepasst werden.
- Wie auch die Metropolitanräume, welche sich vor allem auf die wirtschaftlichen und touristischen Anliegen beziehen, sollten für die Naturräume auch die Regionalen und Nationalen Naturpärke sowie die Schutzgebiete von nationaler Bedeutung als räumliche Entwicklungszentren für die Biodiversität ausgewiesen und miteinander vernetzt werden.
- De manière générale, tous les territoires/paysages sont pris en considération jusqu'à l'altitude des alpages, mais pas vraiment au-delà. Le document mentionne juste le Rhonegletscher et quelques sommets de plus de 4000m. Il manque des mentions sur l'étage nival (Schneegrenze) avec la nécessaire protection des glaciers (absence d'aménagements/interventions dessus) et aussi des marges proglaciaires (Gletschervorfelder) qui sont de nouveaux hotspots de biodiversité. Dans le même ordre d'idée, les zones alluviales (Auengebiete) ne soient mentionnées nulle part dans le document.
- Des commentaires plus détaillés se trouvent ci-dessous, v. chapitre 3.2.

### 3.2 Avis détaillés

#### 1 Metropolitanraum Zürich :

Der Text zum Metropolitanraum Zürich schliesst an das «Raumordnungskonzept Metropolitanraum Zürich 2050» (Metro-ROK 2050) an, das Ende 2023 aktualisiert wurde und



deshalb auch schon auf einem modernen Stand ist. Diverse Formulierungen sind explizit zu begrüssen, u.B.:

- Bis mindestens 2040 keine Erweiterung des Siedlungsgebiets gemäss aktuellen Richtplänen (Ziel Siedlungsentwicklung)
- Ökologische Infrastruktur (öI) vernetzt die heutigen Schutzgebiete und stärkt die Biodiversität im gesamten Raum (Ziel Landschaft und Biodiversität) -> das könnte sogar noch verstärkt werden: ... und gewährleistet eine hohe Biodiversität ...
- Ausdehnung der ökologischen Infrastruktur in den Kulturlandschaften

Das Thema öI wird nur bei den Kulturlandschaften wieder aufgenommen. Das kann (einmal mehr) die Kritik provozieren, dass die öI nur «zulasten» der Landwirtschaft (Handlungsraum Kulturlandschaft) geht. Das Thema könnte wie folgt gestärkt werden (Anträge zu den bestehenden Texten, neuer Text unterstrichen):

- Stadtlandschaft: «... *Ebenso gilt es, die Qualitäten der Strassenräume zu sichern, naturnahe untereinander vernetzte Nischen für die Biodiversität zu schaffen und ...*».  
Es genügt nicht, „naturnahe grüne Nischen für die Biodiversität zu schaffen und Massnahmen zur Verbesserung des Stadtklimas zu ergreifen“. Wie in Art. 18b Abs. 2 NHG festgehalten, sind generell *ökologische Ausgleichsmassnahmen mit Feldgehölzen, Hecken, Uferbestockungen oder mit anderer naturnaher und standortgemässer Vegetation* einzufordern. Einfach «Grün» pflanzen, wie es durch die öffentliche Hand leider öfters gemacht wird, genügt dem Grundsatz des ökologischen Ausgleichs nicht. Gerade der Siedlungsraum ist Quelle von zahlreichen invasiven Neobiota, welche der Biodiversität in keinerlei Weise nützen. Steingärten müssen zwingend verhindert werden, da sie das Stadtklima zusätzlich aufwärmen. Zudem sind Strassenränder und Gewässerräume, Park- und Erholungsanlagen mit den wertvollen Naturräumen ausserhalb der Siedlungen zu vernetzen. Weiter sollen Freiflächen- und Grünanlagen so ausgeschieden werden, dass sie einer guten Durchlüftung der Siedlung dienen. Die Kantone sollen in ihren Richtplänen die räumlichen primären Entwicklungsgebiete (Zentralörtlichkeiten) festlegen.
- Überganglandschaft: «... *Besonderer Anstrengung bedarf der Ausbau des Fuss- und Velowegnetzes und der ökologischen Infrastruktur*». Auch hier ist Art. 18b Abs. 2 NHG zu vollziehen. Zudem ist sicherzustellen, dass die verschiedenen Siedlungen als räumlich getrennt (Grüngürtel) wahrgenommen werden können. Ausufernde Siedlungen mit EFH sollen vermieden werden.
- Kulturlandschaft: Der ländliche Raum soll verschiedene Ziele erfüllen: Produktion (Lebensmittel), Erhalt der kulturellen Identität, Ausscheidung von genügend naturnahen Flächen zum Erhalt der Biodiversität (ökologische Infrastrukturen).



Geeignet sind zum Beispiel Regionale Naturpärke wie der Naturpark Schaffhausen. Dieser versucht die verschiedenen Ziele wie Produktion, Naherholung/Tourismus, traditionelle Kultur, Naturlandschaften miteinander zu verbinden.

- Naturlandschaft: «... *Die Land- und Forstwirtschaft stärkt die Eigenheiten unterschiedlicher Räume und nimmt Rücksicht auf die **gewährleistet dauerhaft eine hohe Biodiversität**. ...» oder „... **orientiert sich an den Bedürfnissen der Biodiversität**“ . > Begründung: Es handelt sich um Naturlandschaften, wo die Ausrichtung auf die Bedürfnisse der Artenvielfalt eigentlich selbstverständlich sein sollte. Auch bezüglich Energieanlagen.*
- Aus Zuger Sicht sollen die Flächeneffizienz bei Wohnraum, Gewerberaum und der Verkehrsinfrastruktur hinzufügen werden:

> Wohn - und Gewerberaum: Die für die heutigen Haushalt / Betriebsgrößen viel zu grossen Wohnungen und Gewerberäume sollen unterteilt und auf die tatsächlich benötigte Grösse reduziert werden. Dann sinkt auch der Mietpreis pro BewohnerIn / MitarbeiterIn. So müsste die Oma nicht mehr in der viel zu grossen und teuren Familienwohnung sitzen bleiben, bis sie pleite ist. Und junge Singles müssten nicht mehr vom Kanton Zug wegziehen, weil sie keine kleinen erschwinglichen Wohnungen finden.

Im Text auf S. 41 sollte es daher besser so heissen: *Das Schaffen von **flächeneffizientem preisgünstigem Wohn- und Gewerberaum bleibt eine Herausforderung***, und

auf S.42: **Flächeneffiziente Wohnungen zu bezahlbaren Preisen für eine breit durchmischte Bevölkerung**,

> Verkehrsinfrastruktur: Velo- und Fusswegnetze sollen auf (im Raum Zug bereits heute überdimensionierten) bestehenden Strassen gebaut werden und nicht zu Lasten von Landwirtschaft und Natur. Im Kanton Zug sollen für einen neuen Velo/Fusswegabschnitt in Neuägeri z.B. ganze Erdhügel abgetragen werden und eine 120 m lange 4 m breite Brücke in der Lorze entstehen. Zusätzlich soll noch ein Haus verschoben werden. Die Verkehrsraumprofile sollen Teilweise von knapp 10 m auf bis 17 m breite erweitert werden. Diese Flächen werden dem Wiesenland und Gewässerrand mit grossem Energie- und Materialverbrauch abgerungen. Dabei gäbe es auch gute Beispiele, wo mit einem Bruchteil des Aufwands auf bereits bestehenden Strassen viel schneller mehr erreicht wurde, weil gleichzeitig auch der Strassenverkehr beruhigt wurde. Im Text auf S. 42 sollte es daher besser so heissen: *Besonderer Anstrengung bedarf der Ausbau **des eines flächeneffizienten Fuss- und Velowegnetzes***. und auf S.41 *Ebenso gilt es, die **Qualitäten der Strassenräume zu sichern, naturnahe grüne Nischen für die Biodiversität zu***



*schaffen und Massnahmen zur Verbesserung des Stadtklimas und der **Flächeneffizienz** zu ergreifen.*

## 2 Trinationaler Metropolitanraum Basel :

(Hinweis: *Kursorisch* gesetzt sind die *Zitate aus dem Raumkonzept*, Kommentare dazu direkt anschliessend, Anträge sind gerahmt.)

### **Landschaftsleistungen sicherstellen (S. 46)**

*Die zusammenhängenden Landwirtschafts-, Wald- und Naturgebiete in den drei Ländern sind vor Zersiedlung und Übernutzung zu bewahren.*

Dieses Ziel legt das eidgenössische Raumplanungsgesetz ja bereits verbindlich fest, es wird hier zur Unterstreichung seiner Bedeutung nochmals wiederholt. Nun würde es allerdings darum gehen, für die einzelnen Räume die Konsequenzen daraus zu ziehen und entsprechende Anweisungen für den Handlungsraum festzulegen.

Hier müssen deshalb konkrete Postulate formuliert werden, die zeigen, wie *«die verschiedenen Nutzungen zukunftsorientiert auszugestalten und den verändernden Bedingungen anzupassen und untereinander abzustimmen sind»*.

Wie soll das geschehen? Gibt es Priorisierungen? Welchen Spielraum sollen die Kantone maximal haben?

### **Charakteristische Landschaften erhalten (S. 46)**

*Die für den Metropolitanraum prägende und identitätsstiftende Rheinlandschaft ist als vielfältiger, stadtnaher und zugänglicher Landschaftsraum zu gestalten, erlebbar zu machen und ökologisch zu vernetzen. Zusammen mit den weiteren flussgeprägten Landschaften ist sie als wichtige Vernetzungsachse, Lebens- und Erholungsraum gezielt aufzuwerten. Die Kulturlandschaften des Tafel- und Faltenjuras sind mit ihren Natur- und regionaltypischen Landschaftswerten und hochwertigen Lebensräumen (insbes. Trockenwiesen und -weiden, naturnahe Fliessgewässer, seltene Wald-gesellschaften) zu erhalten und zu pflegen.*

Der Erhalt und die Pflege der Trockenwiesen sind zwar löbliche Ziele und ja ebenfalls bereits in den übergeordneten Erlassen des Bundes – NHG, Raumplanungsgesetz – festgelegt. In der Praxis zeigt es sich allerdings, dass im Falle gegensätzlicher, Konflikt behafteter Nutzungen – etwa bei der Planung des Gateway Basel Nord oder bei der Planung des Infrastrukturausbaus S-Bahn Basel – diese Flächen rasch unter baulichen Druck geraten und vor Eingriffen nicht geschützt werden können, weil sie in den Interessensabwägungen keine Priorität haben.





**Antrag:** Im Raumkonzept ist eine Planungshierarchie festzulegen, die dem Erhalt und der Sicherung der Biodiversität, der Natur- und der Landschaftswerte oberste Priorität einräumt. Nur so kann es gelingen, die noch vorhandenen natürlichen Lebensgrundlagen zu sichern. Die bereits bundesrechtlich geschützten Flächen und Objekte sind dabei als eigentliche Tabu-Flächen in den Richtplänen so zu behandeln, dass sie abschliessend einer baulichen Nutzung oder einer dem Schutzziel widersprechenden Nutzung entzogen sind.

Für den Metropolitan-Raum fehlt es im Raumkonzept an einer klaren Struktur mit unterschiedlichen räumlichen Zielen: Stattdessen wird ein Sammelsurium an Wünschen und Ideen vorgelegt, das sowohl die Förderung des gesellschaftlichen Zusammenhalts umfasst als auch ein gutes Wirtschaftswachstum, den Ausbau des Euroairports ebenso wie den Ausbau des Gateway Terminals. Es ist kein planerischer Wille zu erkennen, für die regional sehr diversen Räume Schwerpunkte zu setzen. Die Stadt Basel als Stadtlandschaft muss im Bereich Klimawandel, Stadterhitzung, Schutz der Biodiversität jedenfalls ganz andere Weichen stellen als die eher ländlich geprägten Gemeinden des oberen Baselbietes, des Elsass oder weiter Teile des südbadischen Agglomerations-Perimeters.

**Antrag :** Der Metropolitanraum Basel ist im Raumkonzept nicht nur als Agglomeration zu verstehen, der auf eine möglichst gleichförmige Art gleiche Themen bearbeiten soll, sondern ist in seiner Unterschiedlichkeit innerhalb des gemeinsamen Raums zu sehen und zu beplanen. Dazu sind für die einzelnen Teilräume auch Teilstrategien zu formulieren, die insgesamt zu einem grenzübergreifenden Verständnis des Raums der Region Basel passen.

Die Aussage (S. 45, Gateway), wonach *«der Import und Export, Logistikdienstleistungen und der internationale Güter- und Personenverkehr ... auf einen funktionierenden Gateway angewiesen»* seien und deshalb *«in die Infrastruktur der Region Basel als Logistikplattform gezielt und kontinuierlich investiert»* werden soll, ist anzupassen.

**Antrag :** In die Logistikplattform wird nur dann in einer nachhaltigen Art und Weise investiert, wenn dafür ein nachweisbares Bedürfnis besteht. Diese Formulierung schliesst die Bereitstellung von Logistik-Infrastruktur auf Vorrat aus.

### 3 Espace métropolitain lémanique transfrontalier :

Dans les pages 47-52, nous proposons les ajouts/changements suivants (en gras souligné):



- « Les pôles de développement économique sont promus en mettant à disposition des zones d'activités répondant aux besoins de nouveaux types d'offres commerciales permettant de vitaliser les centres urbains. Les zones industrielles et artisanales sont dimensionnées pour répondre aux besoins actuels et pour anticiper les développements futurs du tissu économique, **tout en évitant au possible le mitage du territoire et en veillant au respect de l'environnement et de la biodiversité. La densification des zones industrielles et artisanales existantes doit être privilégiée.** En complément, l'attractivité du territoire d'action nécessite des conditions-cadres favorisant l'implantation de nouvelles entreprises tout en stimulant celles qui constituent le patrimoine et le tissu économique local. »
- « Assurer le fonctionnement du réseau routier et améliorer la capacité autoroutière. Pour accompagner le dynamisme du territoire d'action, l'infrastructure autoroutière ~~est (développée en termes de capacité et d'usages)~~ **entretenu**, permettant d'assurer les échanges internationaux et de délester les agglomérations du trafic d'échange, grâce à des contournements performants qui permettent de requalifier les réseaux routiers locaux en faveur des transports publics, des mobilités actives et des espaces publics. »
- Autobahn und Flughafen werden zu stark betont. Ohne Umwelt-/Klimabezug etwas problematisch.

#### Région capitale suisse :

- Gemäss Planskizze sind keine Teile des Wallis eingeschlossen, im Text jedoch schon (Oberwallis).  
> **Hinweis: Planskizze und Text sind in Übereinstimmung zu bringen.**
- Seite 54: Ausbau der Wasserkraft. Ist das wirklich realistisch in diesem Handlungsraum?

#### 5 Luzern :

-

#### 6 Città Ticino:

- Il progetto **Città Ticino** fa paura. Già il nome trasforma il cantone in una città dimenticando che la maggior parte del territorio è comunque rurale e naturale... Identificare il nostro territorio con una città è riduttivo e pericoloso per tutto quello che non lo è e che noi in realtà vorremmo proteggere.
- "La Città Ticino deve profilarsi maggiormente quale territorio di **opportunità abitative, formative, lavorative, e turistiche.**": un'altra frase d'effetto che non tiene



conto della **natura, del clima e della biodiversità**. Si parte infatti da un obiettivo di maggiore benessere ma si vuole realizzarlo da un punto di vista materialistico dimenticando la natura e il nostro rapporto con essa.

- Si parla di sgravare gli assi stradali ma tutto quello che si propone non fa che aumentare il **traffico**.
- A pagina 64 il capitolo su "*Sviluppare l'infrastruttura ecologica...*" parte bene e finisce ancora su turismo, economia in un'ottica economicocentrico.
- Paesaggio? Anche qui si parla di **paesaggio** antropico, gli ambienti naturali sono solo citati rapidamente per poi riparlare di integrazione con i beni culturali e i progetti locali.

## 7 Arc jurassien :

- Page 65 - "Pénurie de logements" : Attention, car bien que la pénurie soit un problème dans certaines régions, le Jura connaît un taux de logements vacants relativement élevé (selon OFS, le taux s'élevait à 3,5 % en 2023 ce qui est supérieur à la moyenne nationale de 1,5 %). Il serait pertinent de mentionner la nécessité d'optimiser l'utilisation des logements existants avant de favoriser de nouvelles constructions, afin d'éviter l'étalement urbain et la consommation excessive de ressources.
- Page 65 - "Tourisme durable" : la définition de tourisme durable n'est pas toujours claire. Si son développement est souhaitable, certaines pratiques labellisées comme durables par les autorités peuvent en réalité poser des problèmes (par exemple, l'accès en voiture aux réserves naturelles ou parcs cantonaux, l'augmentation de la fréquentation de milieux fragiles, l'installation de roulotte-hôtels hors zones à bâtir ou encore l'aménagement de Bike Park dit "durable" car on parle de vélo mais amène un paquet de dérangements). Ces activités ne sont pas toujours en accord avec une réelle durabilité. Une réflexion plus approfondie sur ces impacts pourrait être pertinente mais ce n'est peut-être pas le bon document.
- Page 66 - "Pâturages boisés" : Il serait important de préciser que ces milieux jouent un rôle écologique essentiel, notamment pour la biodiversité, et ne sont pas uniquement à considérer sous l'angle agricole, sylvicole, touristique ou de loisirs/délasserment. Ils abritent une faune et une flore spécifiques et participent à la continuité écologique des paysages. Il pourrait être intéressant d'intégrer cet aspect pour éviter une vision trop orientée sur leur exploitation.

## 8 Aareland:



- Der Beschrieb des Aarelands ist nicht mit der kantonalen Fachgrundlage Landschaft des Kantons Aargau abgestimmt (siehe <https://www.ag.ch/media/kanton-aargau/bvu/umwelt-natur/natur-und-landschaftsschutz/landschaft/uag-so-56-final20220922.pdf>). In der kantonalen Fachgrundlagen werden die Texturen und Ausprägungen und Entwicklungen der Aare-Landschaft beschrieben. Hier sollte das Raumkonzept nicht davon abweichen und im Widerspruch dazu stehen.
- Das Raumkonzept versucht, eine räumliche Priorisierung zu machen, die so keinen Sinn macht (S. 69):
  - Hier die Gewässer Natur, dort die Gewässer Erholung
  - Hier die extensive Landwirtschaft, dort die intensive Landwirtschaft

Diese räumliche Zuteilung bzw Einteilung führt eben gerade nicht zu einer standortgerechten, an die örtlichen Gegebenheiten angepassten Nutzung.
- Der Entwurf Raumkonzept daher für das Aareland überarbeiten.

## 9 Internationaler Bodenseeraum:

- Die Abgrenzung des **Bodenseeraums** ist falsch. Auch der Kanton Schaffhausen gehört der Internationalen Bodenseekonferenz IBK an und nimmt auch an den Sitzungen der Internationalen Parlamentarier-Bodenseekonferenz IPBK teil. Durch die Förderung des grenzüberschreitenden öffentlichen Verkehrs (Bodanrail, neue Zugverbindung Basel Bad.Bhf.-Waldshut-Schaffhausen-Konstanz-St. Gallen-Herisau), an dem der Kanton Schaffhausen ganz wesentlich mitarbeitet bzw. sogar die Projektleitung hat, ist der Kanton fest in die IBK eingebunden. Der Kanton Schaffhausen lanciert innerhalb der IBK immer wieder neue Themen wie z.B. die Auswirkungen der Quagga-Muschel im Bodensee und Rhein, Untersuchungen zu grenzüberschreitenden Grundwasserströmen, Wärmeentzug aus Grund- und Oberflächengewässern u.a.m.
- **Zentrum St.Gallen und andere Zentren stärken:** Hier fehlt die explizite Auf- führung des regionalen Zentrums Schaffhausen.
- **Voralpine und alpine Räume verantwortungsvoll nutzen:** Hier müssen analog auch die Hügel des Randens und Südrandens erwähnt werden (Juragebirge).
- **Landwirtschaftsgebiete erhalten und vernetzen:** Es fehlen die Klettgauer Acker- und Weinbauggebiete. Generell sollte auf die Bedeutung des Regionalen Naturparks Schaffhausen für die ländlichen Gebiete hingewiesen werden.

## 10 Gotthard :



- Das Thema Ausweichverkehr (grossräumig: Gotthard-Route, Engadin als Brenner-Alternative, kleinräumiger: auf Hauptstrassen statt Autobahnen, wenn Stau auf der Autobahn) wird nicht behandelt.

## 11 Westalpen :

- Seite 80: «*Die Anbindung an die umliegenden Wirtschafts- und Metropolitanräume verbessern, funktionale Verflechtungen erkennen und weiterentwickeln*» > Die unkoordinierte Entwicklung des Walliser Talbodens. Dort fehlt es an einer raumplanerischen Gesamtstrategie. Aber vielleicht kommt diese Forderung schon zu spät....
- Seite 81: «*Auswirkungen des Klimawandels auf den Lebensraum Westalpen minimieren*» > Es bräuchte viel mehr eine klare Strategie die auf den bekannten wissenschaftlichen Fakten beruht. Wo können wir in Zukunft noch leben in den Westalpen?
- Seite 81: «*Die Rhoneebene als multifunktionalen Raum aufwerten, Städte und Agglomerationen profilieren*» > Um die Folgen des Klimawandels abzufedern braucht es dringend grosse Aufweitungen der Rhone.
- Page 81, dernier paragraphe : on insiste beaucoup plus sur le respect des zones de tranquillité (Wildruhezonen), tandis que les districts francs fédéraux (Jagdbanngelände), font largement défaut.
- Page 81, dernier paragraphe : La mention du VTT (Biking) est correcte, mais il faudrait aussi préciser le VTT électrique (E-Biking) qui induit des dérangements majeurs dans les Alpes.
- Seite 82: «*Kleinräumige Versorgungskonzepte entwickeln.*» > Dazu gehören auch kleinräumigen Ernährungsprojekte als künftige Garanten der lokalen Ernährungssicherheit 😊. Anstelle einer hochsubventionierten Schwarznasenzucht mit 4 Schnitten in der Bergzone 3+4 und Silage (!!) für Schwarznasenschafe.... 😞
- Seite 83: «*Hochalpine Landschaften schützen, erneuerbare Energie an geeigneten Standorten nutzen*» > Einverstanden. Aber wieviel wert sind diese schönen Worte? Die tägliche Realpolitik spricht eine andere Sprache. Nötige Ansatz: 1. Zuerst Sparen, 2. dann die bereits belasteten Standorte nutzen, inklusive alle verfügbaren Dächer etc. 3. Und erst dann die belasteten Standorte in der Landschaft. 4. Und zuallererst bräuchte es eine ökosoziale Steuerreform.  
> Und es braucht eine Wasserstrategie für das Wallis. Wer benötigt wo, wann wieviel Wasser? Wo
- Seite 83: «*Land- und Waldwirtschaft stärken und steuern, das kulturelle Erbe und die Landschaften umsichtig nutzen.*» > Es benötigt eine Strategie, wo welche Landschaften mit welchen Mitteln offen gehalten werden sollen (Weidemanagement).



Die Gemeinden sollen dieses Gebiet zusammen mit der Landwirtschaft und dem Naturschutz definieren.

> Der Herdenschutz ist zu integrieren.

- Page 83 : il faudrait rajouter l'énergie solaire parmi les infrastructures énergétiques qui ont un grand impact sur le paysage.

## 12. Ostalpen

- Im Raum Ostalpen kommt die Bedeutung von Natur, Landschaft und Kultur zu wenig zur Geltung. Der grösste Teil der Wertschöpfung dieser Region basiert auf einer intakten Natur, Landschaft und Baukultur. Die Gäste suchen diese Werte. Wenn man Graubünden googelt, und die Bilder anschaut, dann sind dort nur intakte Werte zu sehen.
- Page 87 : La mention du VTT (Biking) est correcte, mais il faudrait aussi préciser le VTT électrique (E-Biking) qui induit des dérangements majeurs dans les Alpes.
- In den Ostalpen fehlt der Bezug zur Energieeffizienz und -suffizienz (ressourcenschonend / energiesparsam).
  - Antrag: Auch im Handlungsraum Ostalpen soll der sparsame und effiziente Umgang mit den erneuerbaren Energien als Fokus verankert werden.
- Erneuerbare Energien: Das Geld davon fliesst meist ins Mittelland ab. Graubünden exportiert zudem bereits jetzt 80% der produzierten Stroms. Wie viel Strom soll Graubünden noch produzieren und exportieren? Das geht immer zu lasten der Natur und Landschaft. Diese Abwägungen müssen stärker gemacht werden.
- Das Thema Ausweichverkehr (grossräumig: Gotthard-Route, Engadin als Brenner-Alternative, kleinräumiger: auf Hauptstrassen statt Autobahnen, wenn Stau auf der Autobahn) wird nicht behandelt.
- Schutzwälder und Klimawandel: Da fehlt, dass mehr Biodiversität da gut abhelfen würde, und dass nicht alles mit anderen Mitteln erreicht werden muss.
- Die Baukultur soll stärker berücksichtigt werden. Es soll nicht überall der gleiche Einheitsbrei entstehen, sondern eben die Baukultur der einzelnen Talschaften stark berücksichtigt werden, da dies die Identität der Region ausmacht.
- Das Raumkonzept geht noch zu wenig auf Zweitwohnungen ein. Laut Zweitwohnungsstatistik wurden von 2017 – 2024 in Graubünden 13'924 neue Wohnungen gebaut. In der gleichen Zeit wurden 7'157 Wohnungen des Altbestandes umgenutzt. 51 % der Bauentwicklung basiert also auf Grund der Zweitwohnungen. Je nach Gemeinde ist das viel mehr!
- Zu «Vorteilhafte Rahmenbedingungen für regionale Arbeitsplätze sichern» stellt sich uns die Frage: Wieso? Laut den Bevölkerungsperspektiven des BFS wird die



Bevölkerung in GR bis 2025 um 4% zurückgehen. Der Rückgang bei Kindern und Jugendlichen (0-19 Jahre) beträgt -14%, der Rückgang bei Erwerbstätigen (10-64) beträgt -19% (von 115'000 auf 96'000). Nur die Pensionierten nehmen um 45% zu (von 44'000 auf 66'000). Es bräuchte also mehr Pflegeheim-Plätze, und nicht mehr Arbeitsplätze. Das Raumkonzept geht hier von einer starken Wachstumsregion aus, das stimmt so nicht. Zudem fehlt hier die Berücksichtigung der Biodiversität vollständig.

- Bei kleinräumigen Versorgungskonzepten gehen sie davon aus, dass das mit Drohnen möglich wäre. Das ist eine Gefahr für die Natur und die nötigen Ruheräume, welche gesichert werden sollten.
- Seite 89: Das Raumkonzept hat zum Ziel, die «alpinen Landschaften zu erhalten und zugleich wirtschaftlich besser zu nutzen...». Das geht gar nicht. Das muss nicht noch stärker genutzt werden. Der Nutzungsdruck ist bereits jetzt sehr hoch. Um die alpine Landschaft zu erhalten müssen die diversen Nutzungen stärker konzentriert werden. es müssen zudem verbindliche Ruheräume definiert werden, welche langfristig frei von Nutzungen bleiben sollen (egal welcher Art).
- Die vorgesehene Stärkung der Biodiversität bedingt, dass die Landwirtschaft wieder stärker an die Biodiversität angepasst wird, und nicht einseitig auf die Produktion ausgerichtet wird.
- Bei der Kooperation über Grenzen und Handlungsräume hinweg fehlen wichtige Themen, wie z.B. das trinationale Wassermanagement (CIPRA), oder der Alpenquerende Transit-Verkehr, welcher nicht über Ausweichrouten durch Graubünden erfolgen soll.

